

À l'attention de : Personnalités intéressées par le projet de Chaire de Muséologie  
Hospitalière. Jean-François Moreau Page 1/7 03/12/12  
NON CONFIDENTIEL (merci de ne pas tronquer)

Dr. Jean-François Moreau, AIHP, FACR.  
Professeur émérite, Université Paris Descartes  
Radiologiste honoraire de l'hôpital Necker  
9, square Delambre  
75014 Paris  
+33-1-43 35 46 58 (avec boîte vocale)  
+33-6-79 11 04 77 (mob - SMS only)  
+33-1-43 20 94 04 (fax)  
[www.jfma.fr](http://www.jfma.fr)  
<[jf@jfma.fr](mailto:jf@jfma.fr)>

Pr. Jean-François Moreau  
Président (2010-2012)  
ADAMAP - Association des Amis du Musée  
de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris  
Webmaster du site Internet [www.adamap.fr](http://www.adamap.fr)  
<[webmaster@adamap.fr](mailto:webmaster@adamap.fr)>

Pr. Jean-François Moreau  
Président-Fondateur  
ASTIM - Académie des Sciences  
et Technologies de l'Imagerie Médicale  
<http://www.linkedin.com/in/jfmamoreau1938>

## **De l'art et la manière de concevoir et réaliser le nouveau Musée de l'Hôtel-Dieu de Paris en 2016: la chaire de Muséologie Hospitalière pour la création de nouvelles compétences professionnelles dédiées.**

La vente de l'Hôtel de Miramion, berceau de la pharmacie mondiale depuis 1695, par l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) concrétisée en octobre 2012 a eu pour conséquence néfaste la fermeture du Musée de l'AP-HP, musée de France créé en 1934 pour sauver le patrimoine matériel hérité de la destruction de l'hôpital de la Charité construit en 1607 par Jean de Dieu sous Henri IV et Catherine de Medicis, continuellement enrichi et exposé jusqu'en 1905.

La Direction Générale de l'AP-HP, conduite par Mireille Faugère depuis octobre 2010, s'est engagée à reconstituer le Musée notablement agrandi dans l'Hôtel-Dieu de Paris. L'Hôtel-Dieu, le plus ancien hôpital au monde encore existant sur place depuis sa création, fut édifié en 1164 sur décision de Louis VII le Pieux et du cardinal Suger de traiter la misère humaine des Parisiens dans deux bâtiments distincts mais

contigus dans l'île de la Cité ; l'hôpital traiterait de la misère physique et sociale, la cathédrale Notre-Dame de Paris assurerait le salut de l'âme.

Reconstruit six fois depuis, l'Hôtel-Dieu est aujourd'hui un bâtiment haussmannien ouvert en 1870, classé à l'inventaire des Monuments Historiques. Démédicalisé plus ou moins complètement en 2015, il est censé devenir un innovant « Hôpital Universitaire de Santé Publique » dont le contenu est encore en état de gestation. Une procédure de modification du PLU nécessaire à la mise en route de ce projet devrait être incessamment soumise au Maire de Paris.

L'Association des Amis du Musée de l'AP-HP (ADAMAP) a obtenu le privilège d'être l'une des personnes morales invitées à participer activement à l'élaboration du Projet Scientifique. Son nouveau Conseil d'Administration, élu pour le triennat 2013-2015, sera présidé par Jacques Deschamps, talentueux Directeur honoraire des Hôpitaux assuré de mon soutien, pour travailler en contact étroit avec l'équipe de conservation du Musée conduite par Anne Nardin.

En tant que Président de l'actuel Conseil d'Administration de l'ADAMAP 2010-2012 également professeur émérite à l'Université Paris Descartes et au PRES Sorbonne Paris-Cité dont le siège social sera localisé dans l'Hôtel-Dieu, j'ai été amené à creuser en profondeur à la fois le problème de l'avenir concret de l'Hôtel-Dieu qui ne peut qu'être grandiose, - quoiqu'on puisse en dire en période de crise où l'argent public se raréfie en peau-de-chagrin -, et celui du nouveau Musée. Ce dernier sera le conservatoire de la millénaire mémoire hospitalière mondiale par ailleurs d'essence purement parisienne, francilienne voire nationale ; c'est en effet sans contribution internationale notable qu'il se développa, puisqu'il servit d'exemple à copier et non l'inverse.

Conséquence directe de cette réflexion, le futur Musée, hébergé dans un bâtiment appartenant au patrimoine immobilier le plus prestigieux de Paris, toujours estampillé Musée de France, ne peut être qu'un ensemble de très grandes dimensions au service d'un Projet Culturel Scientifique ayant l'ambition d'ajouter au patrimoine mobilier hérité du XIXe siècle et de la Troisième République, celui que l'Assistance publique à Paris devenue AP-HP en 1970, a négligé d'exhiber et d'enrichir à savoir l'hôpital du XXe siècle.

La tâche se présente donc immense autant qu'incontournable puisque l'AP-HP doit évoluer vers un repli administratif sur l'Hôtel-Dieu à relativement court terme. Or, à l'évidence les compétences professionnelles avérées pour la mener à bien manquent, puisque le projet occupe un espace de la muséologie particulièrement sous-développé dans le monde entier comme en France même. La plupart des musées français dédiés à la médecine, à la santé et au « social », sont, lorsqu'ils existent, dans un état d'abandon ou de délabrement déplorables et quasiment sans futur à un horizon autre que lointain.

S'il y a quelques notables exemples à considérer en Allemagne, en Angleterre, en Belgique et en Italie, il n'y a que les Hospices de Beaune qui soient prospères en France. Le Musée de l'Histoire de la Médecine de Paris ne peut s'agrandir pour

illustrer la médecine contemporaine au développement explosif depuis la fin de la seconde Guerre mondiale. Le continent américain est trop jeune pour avoir un héritage aussi prestigieux. Les continents asiatique et africain semblent absents de ce terrain.

Cette lacune, gravissime si on veut bien considérer l'immensité du secteur de préoccupations que l'humanité planétaire porte à sa santé individuelle et collective, doit cesser. Le projet de l'Hôtel-Dieu devrait devenir son phare comme l'est devenue pour la spiritualité religieuse sa sœur jumelle, la Cathédrale Notre-Dame, monument de France le plus visité en 2011.

Quelles que soient la qualité des architectes, ils/elles devront s'adapter à la mise en valeur contraignante d'un volume imprécis de locaux appartenant au patrimoine immobilier classé, au service de projets encore au mieux à l'état embryonnaire. L'estimation varie de 55000 à 90000m<sup>2</sup> ! Or, aucune erreur ne pourra être tolérée qui porterait atteinte à l'harmonie et à la fonctionnalité de l'ensemble et ce, tout en prenant en considération le coût nécessairement élevé de l'opération. L'Hôtel-Dieu doit être notre temple de la santé comme le Louvre est celui de notre culture artistique. Il ne pourra pas être un nouveau Musée Pompidou ou des Arts Premiers, ni même un Musée d'Orsay. Il ne devra pas être le terrain de reproduction des erreurs commises à l'époque du « Trou des Halles », aboutissant à la reconstruction ultérieure d'un projet bâclé. Il ne devra pas davantage aboutir à un processus d'effondrement d'un beau projet comme celui de la reconversion manquée des Hospices de Lyon qui comprendrait un hôtel de luxe et un musée de 4000m<sup>2</sup>.

Une partie de l'administration de l'AP-HP doit s'installer à l'Hôtel-Dieu. Une antenne de l'École des Hautes Études en Santé Publique de Rennes est déjà sur place. Le projet universitaire lié à l'installation des PRES franciliens est encore limnique. Le projet « officiel » de Musée - discuté en toute confidentialité à la DRAC - est irréaliment atrophique et ce que l'on croit en savoir est indigne d'un cahier des charges à l'échelle de mille ans d'histoire incluant le XXI<sup>e</sup> sinon les suivants. Quant au projet médical, seule est certaine la disparition des services d'hospitalisation. La discussion de l'avenir des urgences est un problème politique aigu et controversé. Le projet de dispensaire de consultations médicales ouvertes au secteur 1 est encore indéterminé et à géométrie variable selon qu'elles devront satisfaire les populations de Paris, du nébuleux Grand-Paris ou de l'Île-de-France.

L'ADAMAP devra veiller avec vigilance et obstination pour le musée ne soit pas l'écredon-dindon de la mauvaise farce qui pourrait se jouer, eu égard à l'immaturité possible sinon probable de décisionnaires mal inspirés par de malencontreux corporatismes sectaires incapables de se projeter sur une orbite futuriste pourtant à nécessairement bien baliser. Le vrai projet d'un Hôtel-Dieu, complémentaire de Notre Dame de Paris en dimension comme en prestige, n'apparaît ne pouvoir être que présidentiel à l'échelon de la France comme de la Région, boosté qu'il pourrait être par la campagne des élections municipales de Paris voire en Ile-de-France qui ne saura échapper à sa discussion sur le terrain. Le travail à faire au niveau de l'Adamap s'avère ardu et aléatoire si elle reste seule sur le terrain d'enjeux

disproportionnés par rapport à sa présente taille physique, mince, sinon morale, elle puissante.

Délivré des responsabilités inhérentes à ma position de président de l'ADAMAP à la fin de ce mois, je retrouve la liberté universitaire de me laisser aller à mon inclination naturelle de citoyen responsable, porteur d'une ambition collective assise sur la connaissance des dossiers et de l'état d'esprit des populations diverses et variées testées lors du lancement d'une pétition internationale qui a drainé plus de 5000 signataires. Je ne dois pas dévier ; je vais continuer de lutter sans fléchir pour que le projet de Grand Musée s'impose naturellement comme une évidence à mettre en œuvre pour qu'il soit opérationnel dès 2013 pour l'horizon 2016. La création d'une filiale autonome s'impose sous le titre provisoire de Conseil éditorial des Médias de l'Adamap (CEMAdamap) dont les statuts d'association à but non lucratif (loi 1901) sont en cours de rédaction.

**L'État, que ce soit l'autorité politique ou l'AP-HP, doit fournir l'espace adéquat à délimiter sans avarice au sein de ce patrimoine immobilier symbolique qu'est l'Hôtel-Dieu à rénover intégralement à l'intérieur sans toucher aux façades. Tel qu'il était (bien) exposé en permanence dans l'Hôtel de Miramion et qu'il est maintenant en caisse, l'ancien héritage patrimonial mobilier doit être réinstallé par la Conservatrice actuellement en poste ; elle a toutes les compétences requises par y parvenir impeccablement notamment avec l'assistance bienveillante de l'Adamap.** On peut lui faire confiance sur son appétence pour la matière sociologique qui a fait évoluer l'hospice vers l'hôpital universitaire à l'ère de Robert Debré. Pour important que soit ce secteur qu'elle a illustré par des expositions temporaires dont l'évaluation reste à conduire pour la rationaliser en période de disette financière, il reste insuffisant à l'échelle de l'attente globale des populations avides de savoir comment elles étaient soignées curativement et préventivement au siècle dernier. Chaque génération s'intéresse d'abord à ce qui existait trois décennies auparavant, notamment quand il s'agit de leur profession ou de la santé de leur parentèle.

**Tout est à faire dans le domaine du XXe siècle. L'AP-HP n'a pas su constituer à temps les réserves nécessaires, ne serait-ce que du matériel radiologique et des outils de la biologie les plus élémentaires. Elle dispose d'archives photographiques abondantes mais pas de ces appareils qui font l'intérêt principal des musées visités dans de courts laps de temps pour une vision en grandeur nature d'objets authentiques.**

L'évolution des salles d'opération ou de réanimation comme des lieux de consultation et d'hospitalisation, de l'organisation des urgences exigent des recherches mobilières qui conduiront à illustrer l'évolution de l'architecture des nombreux hôpitaux du plus ancien et plus gros CHU d'Europe, comme l'AP-HP se targue d'être non sans raisons. **Des doutes légitimes peuvent, sinon doivent, être émis sur la compétence et la réelle motivation de l'équipe muséale actuellement en poste, actuellement réduite des trois-quarts de ses effectifs en deux ans, pour illustrer valablement l'évolution scientifique et technologique de l'hôpital par un projet à la hauteur de l'immensité la plus exhaustive souhaitable et souhaitée.**

**Un musée moderne - et celui de l'AP-HP n'y échappera pas, heureusement bien au contraire - doit comporter un très grand espace dédié à la virtualité de l'archivage des collections matérielles en quantité, en volume et en qualité exponentiellement croissants. Le Musée virtuel doit être au service des visiteurs du musée mais aussi de la production de programmes culturels et pédagogiques dont la variété s'annonce inépuisable tant les besoins et les carences sont d'ores et déjà criants pour satisfaire la demande latente ou déjà exprimées dans l'insatisfaction. L'ambition, pour y parvenir sans échouer, doit être nourrie par les exemples de la Wellcome Foundation de Londres comme de l'union de George Lukas et de Disney à Los Angeles.**

**Pour remplir un cahier des charges aussi ambitieusement exigeant, il faut créer, quasiment ex nihilo, des sous-spécialités muséologiques innovantes sur des critères de grande compétence des futures ressources humaines appelées à les occuper.**

**C'est la raison pour laquelle, après étude soigneuse de l'état de l'art national et international en la matière, je propose la création d'une chaire de Muséologie Hospitalière, libre dans son administration mais adossée à des écoles doctorales reconnues par l'État, destinée à des doctorants travaillant en symbiose multidisciplinaire pour formaliser des propositions solidement conçues et argumentées pour réaliser les sous-projets nécessaires à la conception, la réalisation et à l'administration du nouveau Musée.**

**La crise - financière, économique, politique et morale tout à la fois - gravissime qui secoue la France comme le Monde entier, n'aura pas fini de sitôt de justifier les argumentations négatives, possibles sinon probables, des protagonistes sceptiques et/ou hostiles à ce projet qu'ils ne manqueront pas de taxer de « pharaonique » ! Je leur oppose une argumentation positive et roborative fondée sur l'admise nécessité, pour garantir la paix civile et sociale en général et à Paris-IDF en particulier, de créer des projets innovants de dimension internationale mobilisateur d'énergie et générateurs d'espoir durable par la production d'emplois de haute valeur ajoutée pour ceux/celles qui les auront eux-mêmes créés ou exportés.**

**Il faut donc d'abord savoir créer des ressources financières pour alimenter des thésards de la manière la plus honnête pour qu'ils/elles tirent le meilleur de leurs efforts tendus vers la réalisation nécessaire et obligatoire de succès « gagnant-gagnant » à constamment valoriser. La chaire doit s'appuyer sur la création d'un Fonds de dotation ouvert à un mécénat éclairé dont les statuts sont en cours d'élaboration.**

**Comme l'entreprise se fonde sur un projet culturel de haute valeur humaniste fondé sur mille ans d'histoire hospitalière au service de la santé dans un domaine contemporain prestigieux à l'avenir innovant évident, je suis convaincu que des ressources financières voire matérielles considérables peuvent être obtenues parce que la base de lancement est vierge de tout vice de construction statutaire lié à un passé administratif douteux. L'objectif est noble et franc. Les statuts comme les**

administrateurs du Fonds de dotation seront soumis au respect absolu du principe intangible de la transparence assurant l'incorruptibilité des ressources humaines et l'inoxydabilité des règles éthiques de gestion rigoureuse totalement au service sécurisé de la sélection et de réalisation de projets hautement qualifiés par des personnalités honnêtes et compétentes pour les juger et/ou les réaliser. **Le mécénat international le plus estimable, échaudé par les trop nombreux effets pervers des systèmes inspirés par des dérives mafieuses en aval des dons, devient hypersensible et exige de nouvelles garanties en amont comme en aval du bon usage du produit de leur générosité.**

**Le recours à la médiatisation de l'action de la chaire est indispensable. Il est prioritaire dès lors qu'il faut toucher une vaste population qu'on voudrait voir se réapproprier sa mémoire hospitalière. L'AP-HP l'a trop mal gérée, faute d'en avoir su apprécier sa valeur en temps utile. Elle a été amenée à se séparer de son patrimoine originel par insouciance, ignorance ou dédain, alors que les sociétés occidentales d'esprit anglo-saxon, sous la conduite de l'université de Cambridge, redonne une valeur inestimable à leurs patrimoines originels !** Aucune de leurs institutions les plus vénérables n'aurait accepté de vendre l'équivalent de l'Hôtel de Miramion, le symbole immobilier de la création de l'Assistance publique à Paris par la IIe République en 1849 qui lui attribua, là où se trouvait déjà la Pharmacie Centrale des Hôpitaux, son premier siège social.

**Il est clair que Notre-Dame de Paris a tiré le plus grand bénéfice de la consécration populaire que lui a apportée Victor Hugo avec son roman éponyme et ses nombreuses adaptations théâtrales ou filmographiques. Il n'en a pas été de même pour l'Hôtel-Dieu qui n'a pas attiré l'attention des grands écrivains de la misère de Paris et des Parisiens, qu'il s'agisse du même Hugo avec Les Misérables, d'Eugène Sue et ses Mystères de Paris, de Balzac et autres Zola.**

**Le premier des doctorants, en l'occurrence une jeune femme au profil universitaire atypique mais adapté que j'ai sélectionnée sur titres et travaux convaincants, est donc chargée de la conception académiquement conduite d'un projet de Muséthon suivi de la réalisation d'un spectacle audio-visuel illustrant l'histoire de la misère physique et sociale des Parisiens traités à l'Hôtel-Dieu. Cette thèse entreprise dès le but de 2013 devra être soutenue au plus tard en 2016 après avoir porté ses fruits dès 2014. Les prémisses de ce succès à concrétiser sans aucun risque d'échec, sont d'ores et déjà favorables. C'est pour en convaincre l'Université française que je remercie ma collègue Monique Martinez-Delmas de m'accueillir à Toulouse à cette fin sur la recommandation des très estimés Catherine Naugrette et Arnaud Rykner, du noyau constituant créé à la Sorbonne 3, que je ne saurais trop louer pour leur remarquable ouverture d'esprit.**

Les autres postes de doctorants appelés à accepter des sujets à traiter le plus précocement possible, de préférence sur appel de candidatures nationales voire internationales ouvertes, porteront sur :

- 1) le projet global de Musée de l'Hôpital du complexe francilien, car l'ARS-IDF et l'AP-HP devront fusionner à plus ou moins moyen terme.

- 2) Le projet du Musée hospitalier du XXe siècle.
- 3) Le projet de Musée de la Radiologie - dont la campagne de sensibilisation pour une réalisation à partir du classement au patrimoine historique français du service de radiologie de l'Hôtel-Dieu est en cours de lancement au niveau des disciplines à l'origine de la création de l'Académie des Sciences et Technologies de l'Imagerie Médicale (ASTIM).
- 4) Le projet de Musée virtuel à interconnecter avec tous les Musées dédiés à la santé et/ou à la médecine, en France comme à l'étranger. La plupart comme le Musée Marey de Beaune, fermé en 2005, le Musée Claude Bernard, les musées secondaires de l'AP-HP ou ailleurs... sont ignorés ou négligés malgré leur insigne valeur culturelle et historique.
- 5) L'indispensable projet économique et financier original à créer pour rentabiliser la construction et la vitalité du Musée de l'Hôtel-Dieu contraint à l'autofinancement permanent durant un très long terme.
- 6) La production permanente d'outils dérivés à visée éducative et/ou culturelle pour tous les publics.

Il me restera à comprendre pourquoi, à Paris en ce 2 décembre 2012, je suis la personne la plus déterminée, sinon la seule, à vouloir à juste titre ce projet « pharaonique » et le voir se construire et se réaliser à Paris, dans le respect de la date butoir de 2016, pas seulement pour qu'il en voit la fin avant d'exhaler son dernier souffle, mais parce qu'il relève de l'exaltation du meilleur génie français au service du bien public et de l'humanisme.